

Saint-Maurice-en-Gourgois

Résidence seniors: à la Marpa, « on se donne un an pour afficher complet »

Elle a ouvert ses portes au printemps et depuis, la Marpa (Maison d'accueil et de résidence pour l'autonomie) a déjà séduit une petite dizaine de pensionnaires. « C'est une trajectoire normale de toute structure qui ouvre », souligne le maire Bernard Bonnet.

Tranquillement installée sur sa petite terrasse, à côté de ses nombreuses plantes aux fleurs colorées, Henriette Jourget profite de l'ensoleillement matinal.

Une dizaine de studios occupés sur les 23 disponibles

« J'ai attendu 90 ans pour voir le lever du soleil de chez moi, explique-t-elle dans un grand sourire. Avant j'habitais dans un immeuble à Firminy, ici c'est la campagne, la nature, on est tellement bien. »

Dans un des studios voisins, Gisèle Grégoire profite elle aussi du calme. « On ne peut pas être mieux qu'ici », lâche-t-elle, en lorgnant le petit carré d'herbe devant son logement. « L'année prochaine, je vais planter des salades et des tomates. Faudra juste qu'on m'aide pour piocher, c'est pour ça que je suis partie de chez moi, je n'arrivais plus à faire mon jardin et passer la tondeuse. »

Si tous les appartements de la maison d'accueil et de résidence pour l'autonomie de Saint-Maurice, située impasse



Pierre Seloron, Bernard Bonnet et Coline Grellet devant la toute nouvelle maison autonomie qui accueille pour l'heure sept résidents. Photo Carole Bouard

du Parc, ne sont pas encore occupés, c'est parce qu'elle n'a ouvert ses portes qu'au printemps dernier. Six mois plus tard, une dizaine de studios sont occupés sur les 23 disponibles.

Un besoin de rapprochement familial

« On se donne une année pour afficher complet, notre objectif est d'arriver à notre rythme de croisière fin 2024, explique Bernard Bonnet. Nous sommes dans une trajectoire normale de toute Marpa qui ouvre, nous ne sommes référencés sur Via-Trajectoire que depuis deux mois. » (NDLR : il s'agit de la

plateforme mise en place par le département pour trouver une structure d'accueil). Mais aucun doute pour le maire, elle va trouver son public : « Nous avons des arrivées prévues ces jours-ci, il faut le temps de se faire connaître, il y a de vrais besoins sur le territoire » et en période automnale, « les personnes âgées commencent à se poser des questions, avec l'arrivée de l'hiver. »

« C'est un beau projet, une belle réalisation », commente le maire. Car cette maison est le résultat d'un travail mené par cinq communes (Saint-Maurice-en-Gourgois, Chamblès, Malvalette, Aboën et Pé-

rigneux). Et porté par une trentaine de bénévoles de l'association Marpa, des représentants des communes et des professionnels de santé entre autres. Un bel exemple de réalisation interdépartementale et qui répond à un besoin de « rapprochement familial » : « Notre commune compte une population jeune qui souhaite faire venir ses parents. »

« Avec des tarifs accessibles, contrairement à d'autres structures privées car les retraites ne sont pas très élevées dans le secteur », souligne Pierre Seloron, bénévole qui a particulièrement suivi les travaux.

Repères ► Un projet à 2,5 millions d'euros

● **Un projet de long terme**

La Marpa a mis sept années pour sortir de terre, explique le maire Bernard Bonnet : « Le terrain appartenait à la ville mais il a fallu trouver tous les partenaires puis la période covid a tout ralenti. » C'est le bailleur social Bâtir et Loger qui a construit la structure pour un montant de 2,5 millions d'euros.

● **L'aspect environnemental pris en compte**

Une chaufferie fonctionnelle avec des plaquettes — a été installée dans une partie du bâtiment technique mis à disposition par la ville. Et des panneaux solaires ont été installés sur les toits pour la production d'eau chaude. Les extérieurs ont été réalisés par le lycée agricole de Montravail.

● **Des emplois créés**

Quatre emplois ont d'ores et déjà été créés au sein de la structure et l'objectif est de recruter deux nouvelles personnes lorsque la Marpa affichera complet.

« La philosophie qui nous guide c'est que les résidents soient bien installés, comme à la maison. »

● **Carole Bouard**

Une résidence autonomie

« Vivre ici, c'est comme vivre dans une maison mais avec de l'entourage, de la sécurité, du lien social. C'est une transition, avant l'entrée en Ehpad », explique Coline Grellet, la directrice de la Marpa.

Et ce sont finalement les pensionnaires qui en font la meilleure pub. « J'ai visité une fois et j'ai décidé de venir » : Gisèle Grégoire, 90 ans, le dit elle-même, « la décision a été vite prise et je ne l'ai jamais regrettée ». L'ancienne boulangère de Pont-Salomon, puis de Saint-Bonnet-le-Château habitait Pérignieux jusqu'à son emménagement à la Marpa mais l'entretien de sa maison était devenu trop lourd.

Ici, elle ne s'ennuie pas, s'occupe de ses plantes, dont elle offre des boutures à ses voisins. Et parmi elles, Henriette Jourget, qui a voulu se rapprocher de ses deux fils qui vivent à Saint-Maurice-en-Gourgois. « Je l'ai vu construire cette maison alors l'idée de venir ici a



Henriette Jourget, une pensionnaire, aux côtés de Coline Grellet et de Pierre Seloron. Photo Carole Bouard

fait son chemin petit à petit. Maintenant, quand je retourne à Firminy où je vivais avant, je n'ai qu'une hâte, revenir ici. »

« Le but, c'était de reproduire une grande maison familiale », souligne Coline Grellet, avec une cuisine faite sur place, des menus élaborés avec les résidents qui sont autonomes. La moyenne d'âge est de 85 ans et notre doyenne a 93 ans, elle se

« Le but, c'était de reproduire une grande maison familiale »

Coline Grellet, directrice de la Marpa

porte très bien et promène son chien tous les jours. »

Un espace intergénérationnel en projet



Un projet d'espace intergénérationnel est en réflexion pour réaménager le parc voisin. Photo Carole Bouard

Il y a bien quelques jeux pour enfants, balançoire, toboggan sur un petit terrain qui jouxte la Marpa. Et un terrain de boules. Mais c'est insuffisant aux yeux du maire de la commune Bernard Bonnet qui souhaite faire de cet espace un lieu intergénérationnel.

« On va créer un parcours de santé, avec un petit jardin avec l'idée de faire venir les

pensionnaires de la Marpa, les personnes âgées de la commune mais aussi les enfants de 6/8 ans. »

L'expérience est déjà menée du côté du centre de loisirs et de la crèche, et « ça fonctionne très bien, c'est vraiment bénéfique pour tous. »

Les aménagements seront confiés aux agents techniques de la commune.